

**Pascal AMOREAUX, propriétaire du château Le Puy, vin AOC Bordeaux Côtes de Franc, Saint-Cibard (Gironde)****« Le millésime 2003 est devenu culte au Japon »**

La famille Amoreaux cultive la vigne et sa différence depuis 1610. À l'écart des modes, elle travaille en biodynamie sur 55 ha, sans ajout d'engrais chimiques, ni herbicides ou insecticides de synthèse. Rendement moyen 29,45 hectolitres par hectare. Bien au-dessous des normes dans la région. « Nous produisons un vin qui a une forte identité, totalement à contre-courant des vins de Bordeaux uniformisés », affirme Pascal Amoreaux. Vendre à l'étranger ? Cela fait longtemps que la famille Amoreaux a franchi le pas. « Nous avons commencé dès 1964. D'abord par la Belgique puis l'Allemagne et la Hollande. Nous nous sommes étendus par proximité. Ce fut un travail de longue haleine mais l'export représente aujourd'hui 80% de nos ventes. Chacun des 34 pays destinataires est contingente car la demande est supérieure à

notre capacité de production », explique Pascal Amoreaux. La solution de l'export s'est naturellement imposée. « Nous n'avons jamais été les bienvenus dans les rayons des grandes surfaces, remarque-t-il. Trop petits. Nous commercialisons nous-mêmes notre vin grâce à des dégustations et des dîners-conférences à travers le monde. Nous passons trois à quatre mois par an dans les avions. Tout fonctionne grâce au bouche-à-oreille. » C'est d'ailleurs par ce biais que les deux créateurs japonais du manga « les Gouttes de Dieu » vendu à plusieurs millions d'exemplaires ont découvert le château Le Puy. Après avoir goûté plus de 30000 vins différents, ils ont sacré le millésime 2003 du domaine « meilleur vin du monde » en mars 2009. Les Amoreaux découvrent alors dans leur boîte mail des centaines de commandes en provenance du

Japon et de Corée. Les bouteilles s'arrachent. Contre toute attente, les Amoreaux demandent à leurs importateurs de retirer le vin de la vente pour éviter la spéculation. « Nous avons choisi de le vendre en priorité à nos clients fidèles au prix normal », indique Pascal Amoreaux. Leur prochain défi s'implanter aux États-Unis où règne en maître le célèbre critique Robert Parker. Un monsieur qui, selon Pascal Amoreaux, « ne connaît absolument rien au vin ».